



# Récits de clowns, 1<sup>ère</sup> partie

Newsletter – août 2017

Chers partenaires, chers membres,  
chers amis de Clown To Care,

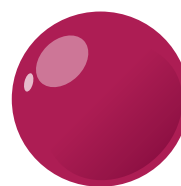
En espérant que vous avez passé un bel été, je vous retrouve pour vous donner des nouvelles de l'association.

Depuis la dernière newsletter, trois moments symboliques ont marqué notre vie associative. Tout d'abord, au mois d'avril, un concert de soutien a eu lieu à la commune du Châble dans le Val de Bagnes. Ce fut un beau moment tant par l'accueil que par le soutien manifesté à notre démarche. Ensuite, l'association a mis en place le 1<sup>er</sup> suivi artistique des clowns à travers l'atelier mené par Monsieur Christophe Nicolas. Enfin, concernant notre présence à Martigny, nous avons reçu confirmation du Professeur Baouli pour une durée de trois ans. Ce qui signifie une belle reconnaissance de notre intervention en soins palliatifs.

Nous avons tenu à donner la parole aux clowns. Trois témoignages forts pour cette newsletter. De nouveaux témoignages suivront lors de notre prochaine newsletter.

Merci pour votre soutien

**Jean-Eudes Arnoux, Président de l'association**

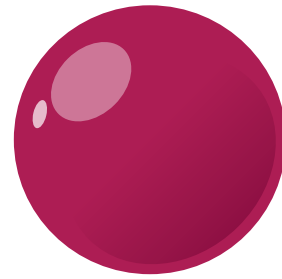


... Durant le rapport, l'équipe soignante ne nous encourage pas à entrer dans la chambre de cette dame suite à un week-end difficile. Elle a 48 ans, un enfant de 12 ans. Finalement en cours de visite, une infirmière nous dit : « allez-y doucement, il faut tâtonner ».

Nous frappons, attendons longuement sur le pas de porte et entrons en chambre en tâtonnant du pied, très délicatement. À chaque pas, nous sollicitons l'autorisation de la patiente pour continuer. Ses yeux pétillent. Un sourire se marque sur son visage. Elle est alitée, recroquevillée sur elle-même et nous observe. En arrivant à hauteur du lit, notre regard se pose sur une décoration avec un cœur. Il devient, dans notre imaginaire, un diffuseur d'Amour. Avec la complicité de Madame, le jeu se développe sur la meilleure orientation afin qu'elle en reçoive le plus possible. Nous installons des relais d'Amour sous forme de cœurs-stickers en lui demandant son avis à chaque manœuvre. Ses acquiescements émus remplacent ses mots. Toutes les trois sommes dans l'amusement de ce moment.

Elle nous confirme sentir la nette différence d'atmosphère. Contentes de la tâche accomplie, nous quittons la patiente avec complicité et beaucoup d'émotions.

*Citronnelle-Léontine*



Nous avons déjà rencontré Monsieur B. il y a trois semaines. Aujourd'hui, il nous partage un sourire et un faible signe de la main. Sa femme nous confie qu'il est trop fatigué pour nous recevoir. Plus tard, elle revient nous chercher dans le couloir pour nous dire que son mari veut tout de même nous rencontrer...

Nous entrons. Monsieur B. est assis dans son lit. Il est en compagnie de son épouse et d'une autre visite. Nous découvrons ensemble une belle photo de montagne. C'est un lieu qui lui est cher. Monsieur B. évoque la montagne, le parapente. Nous décidons ensemble de prendre notre envol. Nous nous levons et nous nous prenons la main en formant un cercle. Une véritable communion se crée dans ce vol symbolique. Chacun exprime ce qu'il voit et ressent. Le temps est suspendu... Malgré sa faiblesse physique, Monsieur B. semble vivre intensément chaque instant. Nous l'accompagnons et le soutenons dans ce vol rempli de confiance, de beauté, de liberté et de spiritualité. L'émotion partagée dépasse les mots... L'atterrissage se passe en douceur.

Le prochain envol se fera sans nous...

*Citronnelle-Petite Pomme*

Un homme de 50 ans. Il est en fin de vie. Sa femme et ses deux filles adolescentes sont dans un salon devant la porte de chambre. Nous leur demandons si nous pouvons entrer. La fille répond vivement : « ça ne sert à rien, il est inconscient ». Je lui dis que ce n'est pas parce qu'on a les yeux fermés qu'on n'entend pas... Je sors une petite boîte à musique et m'assieds à leur côté. L'épouse nous autorise à entrer : « allez-y, il adore les classiques ». Un ami proche arrive à ce moment-là. Il demande de nous accompagner en chambre, ému. Nous continuons notre musique en signifiant au patient que son ami Ricardo est là. Il ouvre aussitôt les yeux, il répond vivement : « Mais oui, je le vois bien qu'il est là ! » Nous partons tous dans un éclat de rire ! Nous invitons Ricardo à se rapprocher et prendre la main de son ami. Notre sortie se fait en musique laissant les deux amis main dans la main.

À l'extérieur, la famille nous attend : « Alors ? Il a ouvert les yeux ? » Nous racontons notre échange et tout le monde rit de bon cœur. La visite se termine par une souriante séance de photos.

*Petite Pomme-Plumette*

« La vie  
jusqu'au bout  
de la vie »